



CEVIDRA  
EN BREF

Président  
Stéphane Destaing  
Grasse  
Tél. : 04 93 70 58 37  
www.cevidra.com

12 M€  
DE CA GROUPE EN 2017

2  
ANS DE R&D

1 M€  
D'INVESTISSEMENTS

ALPES-MARITIMES SANTÉ

## Le virage du laboratoire Cevidra dans la valorisation de brevets



François Rebière de l'IRSN, co-inventeur de la formulation brevetée, Pascal Chanton, pharmacien responsable du laboratoire et Stéphane Destaing (à droite), président de Cevidra, lors de la remise du prix Innovation Sécurité Nucléaire lors du WNE 2018 à Paris.

Charlotte Henry

Cevidra a lancé en juillet dernier la crème Calixarène, permettant de traiter avec une efficacité de 100 % les contaminations cutanées aux radionucléides. Ce produit est issu d'une découverte brevetée de chercheurs de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), dont Cevidra a obtenu l'accord de licence exclusif et mondial. Après deux ans de R & D et 1 million d'euros financés sur fonds propres, Cevidra commercialise sa crème en Europe, et prépare son entrée sur les marchés japo-

nais et américains pour 2019. « L'IRSN nous a choisis pour notre capacité à transformer un projet de recherche en projet industriel et parce que nous étions un établissement 100 % français », explique Stéphane Destaing, qui a créé le laboratoire en 2006.

### Précurseur

Intégré au groupe Destaing (35 salariés, CA 2017 : 12 M€), qui comprend les laboratoires vétérinaires Destaing, créé en 2000 par Cécile Destaing, sa femme, docteur en pharmacie, et MP Labo, acquis en 2015, Cevidra se concentrait jusqu'à présent sur les niches pathologiques et les maladies rares.

« Notre métier, c'est de donner accès aux hôpitaux français à tous les médicaments du monde, que cela concerne un ou mille patients », précise-t-il. Cevidra importe et commercialise des médicaments distribués par des établissements étrangers n'ayant pas effectué les démarches pour obtenir une autorisation de mise sur le marché en France. Il fournit ainsi environ 800 établissements de santé français. « Ce qui nous intéressait dans ce projet, c'était d'être les premiers à apporter une solution pour traiter la contamination cutanée aux radionucléides, qui est la première source de contamination dans l'in-

dustrie nucléaire », poursuit l'entrepreneur. Si Cevidra ne peut pas communiquer de chiffre d'affaires prévisionnel, tant il dépend de l'adoption du produit par les agences de sûreté nucléaire locales et les autorisations de mise sur le marché délivrées, le laboratoire grassois se prépare à une forte croissance.

### Nouveau bâtiment

Cevidra vient ainsi d'acheter le dernier terrain disponible sur le site d'Aroma Grasse, où se trouvent ses locaux actuels, pour construire un bâtiment de 2000 m<sup>2</sup>. La nouvelle unité, abritant un laboratoire et un espace de stockage, devrait être opérationnelle d'ici 2021. « L'objectif est de garder la R & D en France et de créer des filiales à l'étranger pour la commercialisation », précise Stéphane Destaing. L'entrepreneur vient par ailleurs d'étoffer l'équipe avec un directeur du développement, Philippe Mauvais, qui a notamment travaillé chez Aventis et Allergan. Avec cette valorisation de brevet, Cevidra ouvre un nouvel axe de développement. « Nous allons poursuivre la R & D pour proposer une solution dans le nucléaire hospitalier, où on ne trouve pas les mêmes produits que dans l'industrie nucléaire, et nous avons déjà été contactés par d'autres laboratoires de recherche pour valoriser leurs brevets », indique Stéphane Destaing. En attendant, le laboratoire grassois compte bien exploiter sa toute nouvelle visibilité mondiale, obtenue en juin dernier à Paris, au World Nuclear Exhibition, où il a reçu le WNE Award dans la catégorie sûreté nucléaire. ■